NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

55 N° 7 1928

La propagande protestante en Wallonie

A. LEMAIRE

p. 503 - 519

https://www.nrt.be/en/articles/la-propagande-protestante-en-wallonie-3287

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

La propagande protestante en Wallonie

Le présent article a pour but d'éveiller l'attention des prêtres catholiques de Wallonie sur les dangers imminents que fait courir à la foi de leurs ouailles la formidable propagande protestante, entreprise depuis la guerre dans nos régions industrielles. Laissant de côté théories et discussions, nous nous en tiendrons aux faits, et nous montrerons, par des énumérations purement objectives, qu'il est urgent que le sens catholique réagisse contre l'emprise de l'erreur.

Dans ce premier article nous indiquerons, — sans épuiser le sujet, car notre documentation devra être complétée — la grande variété des sectes protestantes qui travaillent dans notre pays; nous ajouterons le résumé succinct des méthodes d'apostolat employées par elles; nous signalerons enfin les premiers résultats de la propagande et les dangers d'avenir.

A. — La variété des sectes protestantes.

Deux traits principaux caractérisent la propagande protestante en Wallonie : la plupart des groupes appartiennent à l'aile gauche du protestantisme contemporain, sectes modernistes ayant rejeté les dogmes, les pratiques du culte, les croyances positives ; tous, ensuite, sont animés d'une hostilité caractérisée envers l'Église catholique et inspirent ces sentiments à leurs fidèles.

Nous citerons ici les groupes protestants qui ont établi des temples ou succursales, ou qui ont fondé des œuvres dans la région wallonne ; nous ne pouvons songer, en ce bref article, à faire l'histoire de chacun d'eux ; il en est du reste dont nous ne connaissons guère que le nom et le centre de prosélytisme ; nous tâcherons de caractériser les groupes principaux, mieux connus par leur activité ou par leurs publications nombreuses.

1. *L'Église chrétienne missionnaire belge.* — Groupe très actif, établi en Belgique avant la guerre. Il a des lieux de culte dans les villes ou villages suivants : Province de Liége : Liége, Montegnée, La Préalle, Houtain, Cheratte, Herstal, Chênée, Lize-Seraing, Flémalle-Grande, Amay, Seilles-Andenne, Nessonvaux, Verviers, Sprimont, Spa. — Hainaut : Charleroi, Marcinelle, Wanfercée-Baulet, Gilly, Ransart, Farciennes, Marchiennes, Jumet, Courcelles, Erquelinnes, Fontaine-l'Evêque, La Louvière, Péronne, Bracquegnies, Frameries, Quaregnon, Hornu, Wasmes, Bois-de-Boussu, Thulin, Mons, Jemappes, Trazegnies, Solre-sur-Sambre. — Brabant : Bruxelles, Clabecq, Sart-Dame-Avelines, Court-Saint-Etienne, Beaurieux, Mousty, Ottignies. — Province de Namur : Namur, Auvelais, Gembloux, Sombreffe, Gochenée, Morville.

Leur porte-parole est le journal bimensuel, *Paix et liberté*, de tendance libérale, publié à Nessonvaux. Cette feuille qui se dit « *Organe évangélique de la réforme religieuse, morale*

et sociale » sert d'interprète à d'autres groupes encore, dont elle transmet les annonces religieuses en quatrième page.

2. *La Mission belge évangélique*, possédant des postes et des salles dans les localités suivantes : Ath, Beyne-Heusay, Bousval, Braine-le-Comte, Bruxelles, Deux-Acren, Chapelle-Saint-Pierre, Dour, Enghien, Harchies, Huy, La Louvière, Leuze, Liége, Manage, Marche, Miécret (Havelange), Sart (Court-Saint-Etienne), Seraing, Soignies, Stockay-Saint-Georges, Tournay, Warquignies.

Plus actif encore que le premier, ce groupe est tout récent, postérieur à la guerre et d'importation anglaise. Frappé de l'héroïsme de la Belgique, M. Norton, qui avait été aumônier protestant à l'époque de la grande tourmente, prit la résolution de consacrer sa vie à l'évangélisation de notre pays. Il fonda à Bruxelles, 5 et 7 rue du Moniteur, un centre évangélique auquel se rattachent toutes les œuvres du groupe et où se publie le journal bimensuel, *Notre Espérance*. Là est établie également une école de propagandistes de langue française, et, aussi, si nous ne nous trompons, de langue flamande; la première comptait en 1922 onze ou douze élèves. Les études y sont de deux ans et même, en cas d'aptitudes spéciales, de trois ans. On y donne une attention particulière à l'exégèse des Évangiles, avec l'intention de préparer la polémique anticatholique (1).

C'est surtout la Mission belge évangélique qui inonde la région wallonne de Bibles, de tracts, d'écrits de toutes sortes,

(1) Pour caractériser l'esprit du groupe, un ancien élève nous racontait le trait suivant. En 1922, le directeur de l'école, devant s'absenter quinze jours pour recueillir des fonds, demanda à un pasteur de Liège de le remplacer pour donner les cours. Or, celui-ci nia la divinité du Christ; de là une vive agitation parmi les étudiants, les uns approuvant le professeur intérimaire, les autres s'y opposant. Au retour du directeur, on lui demanda de se prononcer. Embarrassé, il ne consentit jamais à exprimer une opinion catégorique. La majorité des élèves se rangea à l'avis du professeur occasionnel.

et envoie parfois jusqu'aux coins les plus reculés du pays des propagandistes qui troublent nos processions catholiques. C'est elle encore qui emploie pour l'évangélisation des foules, la méthode de la « tente de propagande », dont nous parlerons plus loin.

3. — *L'Église Protestante libérale*, ayant à Bruxelles, rue de Loxum, son lieu de réunion. Elle publie les « *Conférences du Foyer* » mais utilise également comme organe « *Paix et liberté* ».

4. — *L'Union des Églises Évangéliques Protestantes* possède des églises à Bruxelles (place du Musée et place Sainte-Catherine), Laeken, Cuesmes, Dour, Douvrain, Herchies, Jolimont, Ittre, Henripont, Bornival, La Bouverie, Liége, Renaix, Grammont, Gand, Paturages, Seraing, Tournai, Estaimpuis, Rongy, Verviers, Wasmes. Leur organe est également *Paix et Liberté*. Ils étaient déjà en Belgique avant la guerre.

5. — *La Mission Méthodiste Évangélique*, dont le centre est à Bruxelles, 5, rue du Champ de Mars, et qui a des succursales à Molenbeek, Saint-Gilles, Herstal, Liége, Comines, Messines, Ecaussines, Ghlin. *Paix et Liberté* (1) leur sert d'organe.

6. — *A Wasmes* (petit Wasmes), il y a, depuis la révocation de l'Édit de Nantes, un foyer très intense de protestantisme. Sur 6000 habitants que compte Petit-Wasmes, il y en a 1500 plus ou moins affiliés au protestantisme, c'est-à-dire d'après les livres de la paroisse protestante elle-même, 320 foyers sur 1320.

Ces protestants appartiennent à six dénominations différentes : a) *L'Église Indépendante de Neuchâtel* (Suisse), régie par un pasteur et un sous-pasteur, et possédant un grand temple datant de 1895 ; b) *l'Église Méthodiste* anglaise, avec

(1) Ils éditent en flamand « *De Garve* » (hebdomadaire).

pasteur; c) *les Goodiberts*; d) *les Darbystes*; e) *la Mission Belge Évangélique* dont nous avons indiqué plus haut le centre et l'organisation; f) l'*Armée du Salut*.

Il semble qu'il faille rattacher l'Église Indépendante de Neuchâtel au groupe de l'Église chrétienne missionnaire belge, dont on connaît les origines et les accointances helvétiques. En 1921, le pasteur borain de cette église enseignait la divinité de Jésus-Christ; son successeur suisse la nia : il en résulta une scission parmi les adeptes, dont une partie passa à la Mission belge évangélique. En 1926 et 1927, le pasteur en question s'est prudemment gardé de revenir sur ses théories avancées.

Les Darbystes ont des succursales ailleurs qu'à Petit-Wasmes : entre autres à Jumet-Gohissart.

L'Armée du Salut est fort active : elle a des fidèles, entre autres, à Forchies-la-Marche, à Marchienne-au-Pont, à Jumet-Gohissart, etc.

7. — La *Réunion Évangélique*, que nous trouvons fixée à Dampremy et à Jumet-Gohissart. Dans cette dernière localité, où existent quatre temples ou locaux de réunion, la *Réunion Évangélique* a déjà ses dissidents, Darbystes peut-être. La *Réunion Évangélique* « s'occupe de Jésus-Christ et de la diffusion d'évangiles et d'écrits ». Il ne paraît pas y exister d'autorité, chacun y étant traité sur un pied d'égalité.

8. — *L'Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours*, qui est la secte des Mormons, importée d'Amérique. Les adeptes de cette étrange doctrine pensent que les écrits de leur prophète sont supérieurs aux Évangiles et constituent une révélation plus digne de foi que les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Malgré leurs affirmations contraires, dans leur lieu d'origine, ils continuent à pratiquer la polygamie; en pays européen, ils déclarent renoncer à ce point de leur enseignement.

Ils ont un lieu de réunion à Charleroi, rue Huart-Chapel ; deux jeunes hommes font la propagande de maison à maison. Ils ont réussi à grouper, sous prétexte de cercle d'étude, un certain nombre de jeunes filles. Avec une persévérance que rien ne rebute, ils font le tour des rues une à une, pour porter aux habitants, avec lesquels, parfois, ils discutent des heures durant, la bonne parole du Mormonisme. Ils répandent à profusion des feuilles volantes portant comme titre celui de cet alinéa, et comme sous-titre, *Rayons de lumière vivifiante* ; leurs théories vaporeuses et ridicules y sont graduellement exposées.

9.— *Le Culte Évangélique,* dont nous trouvons à Soignies un lieu de réunion. Cette secte, d'origine toute récente, doit être une dissidence de la Mission belge évangélique ; la scission semble provenir de ce que la Mission belge évangélique refuse de reconnaître explicitement la Divinité du Christ, tandis que le Culte Évangélique l'admet formellement.

Pour des raisons particulières, le Culte Évangélique, à son tour, s'est scindé en deux tronçons, et les deux dénominations rivales ont leur siège à Soignies.

Le *Culte Évangélique* lui aussi — du moins la branche la la plus ancienne — parcourt la région wallonne, et emploie, en divers centres, la méthode de la *tente* de propagande.

10. — *L'Association internationale des Étudiants de la Bible* ou *l'Aurore du Millénium,* ou encore *La Société de la Tour de Garde et de Traités,* qui apporte au monde trompé par Satan la nouvelle de la présence invisible du Messie sur terre : le royaume de Satan s'écroule, le royaume de Jésus est proche. « 1914 a marqué la fin légale de l'ancien monde et Christ, le roi légitime, a assumé sa puissance depuis lors. Roi de gloire, libérateur de l'homme, il est présent quoique invisible et il a commencé son règne ; l'ancien monde, dominé par Satan, a pris fin et tombe rapidement en ruines, pour faire place au royaume de justice qui s'instaure ; des millions

de personnes vivant actuellement sur la terre continueront à vivre et ne mourront jamais à la condition d'obéir aux lois de ce Royaume de justice ».

Jusqu'à présent, nous n'avons découvert des adeptes de cette secte qu'à Lodelinsart (Ouest) et à Jumet-Gohissart, où ils distribuent de grandes feuilles et une revue intitulée *L'Age d'or*.

11. — A ces illuminés, il faut assimiler la secte des *Adventistes*, dont on nous signale l'apparition à Jumet-Gohissart et à Petit-Wasmes, et celle de l'*Ange de l'Éternel*, dont le siège est à Rixensart-lez-Bruxelles. Celle-ci répand des feuillets intitulés « *Le Règne de Justice, Vérité* », et le livre « *Le Message à l'humanité* », où sont annoncés le prochain écroulement de la société présente et, en vue de la constitution de la société future, la formation de l'*Armée de l'Éternel*. On nous informe de Rixensart que son local est à vendre (1).

Cette énumération des groupes protestants répandus en Wallonie, et, surtout, la liste des localités touchées par leur propagande, reste encore très incomplète. Elle suffit toutefois, pour montrer aux lecteurs de cette revue que l'activité protestante, qui n'en est qu'à ses débuts, devient un danger grave en Wallonie.

B. — Les méthodes protestantes de propagande.

Si l'on calcule les sommes qui viennent de l'étranger, et si l'on considère les prosélytes ou pasteurs qui nous arrivent de France, de Suisse, d'Amérique et d'Angleterre, il faut conclure que nous nous trouvons en présence d'un effort considérable, d'une volonté bien arrêtée de conquête protestante

(1) Nous n'avons pas à parler ici des « Antoinistes », des « Doristes » qui n'ont rien de commun avec le protestantisme. Encore moins avons-nous à noter dans cet article les ravages du « Spiritisme » en certaines localités wallonnes.

en Belgique. C'est par millions, en effet, que l'argent étranger est déversé dans nos régions pour soutenir cette propagande.

Dans le concret, les méthodes employées peuvent se grouper sous les rubriques suivantes :

1. — *Envoi par la poste de brochures*, de tracts, d'évangiles, de journaux, etc. Le journal bimensuel *Paix et Liberté*, par exemple, est expédié régulièrement et gratuitement, depuis plus de trois ans, aux instituteurs et institutrices officiels, aux régents et régentes des Écoles Moyennes de l'État, aux Professeurs d'Athénée : que l'on calcule la somme énorme que doit coûter pareille propagande ! On devine le mal réel que cette feuille, de tendance rationaliste, opère dans les âmes, d'autant plus qu'elle ne manque ni d'intérêt ni de valeur littéraire. « Au commencement, nous disait un instituteur officiel, on la jetait au panier ; mais, peu à peu, on s'est mis à la lire... »

2. — *Service de librairie* : dès qu'un groupe protestant a pris pied en un endroit, il y ouvre une librairie pour la diffusion des affiches, tracts, publications, livres.

3. — *Bibliothèques* : des bibliothèques sont fondées pour grandes personnes et même pour enfants.

4. — *Multiplication de centres d'action*, desservis par un employé permanent : fondation de cercles d'études, de réunions pour l'étude de la Bible, offices de bienfaisance, bureaux de consultations.

5. — *Fondation d'œuvres multiples.*

Les *patronages* pour enfants, et, en général, les œuvres de jeunesse, n'ont pas manqué de fixer l'attention des propagandistes : « A Verviers, lisons-nous dans le rapport présenté en 1920 au Congrès des Cercles d'Études catholiques de la Fédération de cette ville, ce qui frappe le plus, c'est l'envergure que le mouvement de jeunesse a prise parmi les protestants : un pasteur en particulier y déploie actuellement une énergie formidable. Sa maison est ouverte à tous les jeunes ; et ceux-ci

y trouvent à leur disposition des Bibles avec commentaires et des livres de tout genre. Ce pasteur s'est payé le luxe d'un *Cercle d'Études* à l'instar des nôtres ; et l'on en compte deux autres en ville pour des garçons et pour des filles. Les *Scouts en foulard bleu-violet* sont de jeunes protestants, toujours sous la direction vigilante de notre pasteur... »

Dans le pays de Charleroi, un pasteur a organisé un patronage qui est très prospère et groupe de 70 à 80 enfants.

En divers endroits, *des fêtes, des concerts, des tombolas* sont organisés pour les enfants ; les parents y sont invités. A l'occasion de la Noël, un arbre de Noël garni de friandises et de jouets, dressé à l'intention des enfants pauvres, est une occasion de prosélytisme.

Au moins une fois l'an, se tient une *réunion régionale des Unions chrétiennes de jeunes gens et de jeunes filles d'inspiration protestante*, à l'occasion de laquelle une conférence publique, encadrée de chœurs et de musique instrumentale, est donnée par quelque orateur de marque, parfois par une femme.

Certaines administrations anticléricales ont à dessein substitué des *diaconesses protestantes* à nos religieuses dans plusieurs hôpitaux, hospices, ou maternités, ou pour le service des malades à domicile : tel est le cas par exemple à Charleroi et à Frameries ; malgré l'engagement de ne pas faire de propagande, on nous cite des cas de pression évidente.

A Frameries encore, la protestante « *Association des amis des malades du Borinage* » a ouvert une maison où le service est gratuit pour les malades et les blessés : il y a consultation tous les jours.

Dans certaines localités, des « *homes* » ont été établis sur le modèle des Y. M. C. A. américaines, où l'on trouve, gratuitement ou à très bon marché, le logement, la nourriture, la distraction... A Charleroi, avec l'appui de certains milieux anticléricaux, on a jeté les bases d'un « home » pour jeunes

filles, où elles trouveront tous les agréments du confort moderne. A l'entrée de ces « homes », sont évidemment étalés les bibles, tracts et journaux habituels.

6. — *Expéditions automobiles.*

L'activité protestante est, ici, très variée : tantôt, les propagandistes promènent en ville une tapissière-automobile avec des inscriptions comme celle-ci : « Ce soir, conférence par le Colonel X » ; tantôt, profitant d'une réunion publique, ils s'installent sur une place, à un carrefour, etc.; au nombre de quatre ou cinq, parfois plus nombreux encore, accompagnés d'un harmonium ou d'une guitare, ils chantent des cantiques. Quand les passants se sont arrêtés, le prêche commence. Deux ou trois hommes se succèdent à la tribune : allocutions pieuses, traitant du Dieu intérieur, séduisantes pour le public non averti. Pas d'attaques publiques contre le catholicisme. Pas de déclaration annonçant ou laissant soupçonner le caractère protestant de la doctrine; on semble tenir à cette attitude équivoque. Pendant les prêches ou les chants, des colporteurs passent dans les rangs de l'auditoire, vendent ou donnent des brochures, des bibles, des tracts, etc. A la dernière page de ces publications, on lit cette formule : « Si tu es satisfait de cette lecture, écris à telle adresse... » D'autres propagandistes sont mêlés à la foule, s'intéressent aux prédicants et essaient de susciter un mouvement de sympathie. Ces propagandistes sont des hommes et des femmes; un d'entre eux nous disait un jour que la femme bien stylée, bien convaincue, fait la besogne de trois hommes.

Parfois, les manifestations religieuses catholiques sont utilisées pour cette propagande. A Walcourt, par exemple, à l'occasion du grand pèlerinage annuel de la Trinité, on trouvait des tracts à l'église et dans les rues, aux pieds de la statue de Notre-Dame, dans les mains et les sacoches d'une quantité de pèlerins.

A cette forme de propagande rattachons le système de la

tente d'évangélisation. Dans une plaine isolée à proximité d'une ville ou d'un centre populeux, une tente reste dressée plusieurs jours durant, tandis qu'en ville des affiches ou des circulaires multiples annoncent l'heure de la réunion « où des sujets intéressants seront traités », accompagnés de musique et de chants. Des assemblées spéciales sont organisées pour les enfants; l'entrée est libre. C'est surtout la *Mission Belge Évangélique* qui a recours à ce procédé.

7. — *Distribution de publications à domicile et dans les rues* : dans certaines régions, tel le pays de Charleroi, c'est une inondation. On trouve les écrits protestants dans les boîtes aux lettres, dans les jardins, au seuil des portes; des mercenaires, estropiés ou non, les distribuent gratuitement aux coins des rues.

Ces publications sont aussi variées que séduisantes : livrets bien imprimés aux couleurs voyantes relatant le développement des missions protestantes, évangiles avec couverture coloriée, tracts courts et intéressants, calendriers évangéliques, etc.

Elles traitent des matières les plus disparates; tantôt, ce sont des histoires de grands hommes; tantôt des traits frappants, habilement imaginés; tantôt, des dialogues entre un protestant et un catholique; tantôt même, le « témoignage d'une dame catholique »; littérature incolore et vaporeuse, qui s'adresse au sens vaguement religieux des lecteurs et s'attache à former une sentimentalité dépouillée de croyance positive, plutôt qu'une conviction reposant sur des dogmes.

Ces publications proviennent en majeure partie de l'étranger : Suisse, Angleterre, France, Amérique. Comme elles sont conçues en termes fort vagues, elles peuvent être distribuées presque indifféremment par chacune des sectes que nous avons citées.

8. — *Visites à domicile.*

Les visites à domicile ne sont pas le fait des seuls Mormons. D'autres propagandistes ou pasteurs font le tour des maisons

qui sont dans le rayon de leur activité : là où ils ont moins de chances de succès, ils envoient leurs femmes. Ils s'introduisent *dans les magasins, pour avoir l'occasion, tout en faisant des* commandes, de parler religion et de présenter quelque tract.

La méthode préférée est la visite des pauvres et des malades. Voici quelques traits absolument authentiques de notre connaissance personnelle. Un propagandiste visite une pauvre femme, s'apitoie sur sa misère et, lui tendant un billet : « Madame, il ne tient qu'à vous de transformer votre misère. Si vous consentez à venir chez nous, vous aurez des meubles, des habits, des souliers, des chemises, des draps de lit, des rideaux. Vous vivrez sans souci des jours heureux ».

Ou bien, en offrant des brochures et des livres, on promet à un pauvre ménage, s'il consent à venir au temple, vingt francs à recevoir régulièrement. — Ou encore, là où la maladie et la misère règnent en maîtresses, on déclare à la femme, si elle veut passer à la foi protestante : « Madame, on viendra vous visiter, vous aurez du lait pour vos enfants, vous et vos enfants serez très bien chez nous ».

Enfin un ouvrier travaillant dans les mines est incité par un de ses compagnons à s'adjoindre au groupe réformé : « Pourquoi ne viens-tu pas à la gare chez les protestants? Viens donc, tes enfants seront habillés, ta femme malade sera visitée par une infirmière, tu ne seras plus dans la misère et dans la pauvreté. Tu seras à l'aise comme moi. »

Ces traits, absolument authentiques, ne se produisent pas seulement à Enghien (1) : l'argent américain, que l'on gaspille en une folle distribution d'écrits, sert aussi, en certaines localités, à acheter l'âme des malheureux.

9. — *Conférences publiques.*

Annoncées à grand renfort d'affiches, des conférences

(1) A Wevelghem-lez-Courtrai, les protestants ont organisé des cours ou répétitions de chant pour jeunes filles; on y distribue des jetons de présence, qui sont ensuite rétribués.

protestantes, traitant des sujets à l'ordre du jour ou des grands problèmes de la vie humaine, sont données dans des locaux neutres, dans des salles de danse, dans des salles de conférences officielles louées à la commune, chez des particuliers.

Elles n'attaquent pas toujours ni directement les dogmes de l'Église catholique : on se contente de mettre en avant le principe du libre-examen dans l'interprétation de la Bible et dans la vie morale. Voici quelques titres de sujets traités : 1. *Y a-t-il encore des croyants?* 2. *A quoi peut-on croire?* 3. *Quel est le sens de la vie?*

A l'occasion de la semaine sainte, on annonce pour tous les soirs des réunions publiques, où l'on développera les sujets suivants : *Lundi :* Pourquoi le Fils de Dieu devait-il être l'Homme de Douleur? — *Mardi :* La marque suprême de son amour. — *Mercredi :* Seul avec Dieu au Jardin des Oliviers. — *Jeudi :* Les juges et l'accusé. — *Vendredi :* « Pour toi, j'ai bu la coupe d'amertume ».

A Marcinelle, du 12 au 15 Juin 1928, une grande *Mission*, qu'annoncent des affiches jaunes placardées dans tous les coins de la commune, est prêchée par deux pasteurs suisses. Deux citations, l'une de Jésus et l'autre de Jaurès, agrémentent l'invitation. On y traite les sujets suivants : 1. *Dieu m'appelle;* 2. *Le combat;* 3. *La victoire;* 4. *La couronne du vainqueur.*

Il arrive cependant, comme récemment à Roux, qu'un pasteur, apostat de l'Église catholique, serve à ses auditeurs les vieilles rengaines de l'anticléricalisme démodé et fasse de la religion catholique une ridicule caricature.

A l'entrée et à l'issue de ces conférences, a lieu l'inévitable distribution de tracts.

10. — *Ouverture de temples nouveaux.*

Dès qu'un groupe de convaincus constitue un noyau suffisant, on établit un temple ou, en attendant, on choisit un

local de réunion. Depuis la guerre, surtout dans les régions industrielles, ces « sanctuaires » se sont considérablement multipliés. Ils s'accroîtront encore par l'extension même de la propagande, et par les scissions inévitables qui se produiront au sein des communautés existantes.

A l'occasion de l'inauguration de ces temples, le pasteur envoie à la population une *circulaire*, pour annoncer la signification de la cérémonie et rappeler ce que sont les protestants. Nous lisons dans l'une d'elles : « Protestants, nous nous sommes séparés il y a 400 ans de l'Église catholique romaine, parce que nous en avons refusé les superstitions et les abus. Nous avons protesté contre une religion devenue un commerce, protesté contre les cultes rendus aux Saints, à la Vierge, aux reliques, protesté contre la confession aux prêtres, contre le célibat des prêtres, protesté contre le luxe de la religion, contre l'autorité illégitime du pape. Toutes ces protestations, nous les avons faites et nous les faisons au nom de Jésus-Christ et de l'Evangile. »

Dans les centres importants, là où la vie protestante est plus intense et la communauté plus nombreuse, le pasteur publie un *bulletin mensuel gratuit*, distribué aussi, discrètement, à des amis catholiques : c'est là qu'on annonce les faits saillants de la vie paroissiale, les conférences, les réunions.

11. — *Propagande parmi les soldats.*

Chose incroyable, il arrive qu'à l'armée, ou plutôt aux abords de l'armée, puisse s'exercer une propagande protestante. Il y a dans nos grandes garnisons, surtout en pays de langue flamande, fort peu de soldats protestants. Dans telle garnison, où l'on compte 5 à 6000 hommes, c'est à peine si l'on rencontre en tout et pour tout 4 ou 5 soldats de religion réformée. Dès lors, là où se trouve un aumônier protestant, il a ordinairement fort peu à faire. Pour passer le temps, il s'occupe tout naturellement des ouailles du confrère catholique : dans un but apparent de philanthropie, il accueille

tous les soldats sans distinction d'opinion, il érige une chapelle pour soldats protestants, et pratique sous le manteau une propagande religieuse... Il est certain que des recrues catholiques, pratiquant leur Religion, sont attirées par ce prosélytisme, s'orientent vers le cercle protestant et sont ainsi amenées à l'apostasie. Il y a, dans ce milieu, une tendance caractérisée à grouper les soldats wallons. Parmi ceux-ci, les uns, éloignés depuis longtemps de toute pratique pieuse, ne sont pas difficiles à convaincre; les autres, fidèles à leurs croyances, mais fascinés par les premiers, se laissent trop facilement dévoyer.

12. — *Testament religieux.*

Enfin, nous soumettons à nos lecteurs un lamentable document qui, d'une part, les convaincra, du péril du prosélytisme protestant, et, d'autre part, mettra en relief la haine que portent certaines sectes à l'Église catholique.

DÉCLARATION DE VOLONTÉ

2 fr.
Taxe

En présence de Mr....

Mr.... et Mr....

Je déclare exprimer la volonté formelle que le prêtre soit tenu éloigné de moi pendant ma dernière maladie, et qu'il ne préside pas à mes funérailles.

Je désire que celles-ci aient lieu, au point de vue religieux, par les soins exclusifs de la « Mission Belge Évangélique ».

Fait en toute liberté de corps et d'esprit à....

le.....

Signé : .....

Témoins (.....
(.....
(..... .....

Les résultats.

Tous ces efforts aboutissent-ils à un résultat sérieux ?

Il convient de remarquer d'abord qu'en Wallonie le terrain est très propice à l'action protestante : le socialisme a préparé les âmes à l'indifférence religieuse, sinon à l'hostilité à l'égard de l'Église et du clergé catholiques ; le protestantisme, n'ayant rien de dogmatique, est susceptible de se plier à tous les systèmes politiques et sociaux ; assez dépouillé de pratique extérieure et indulgent, par sa doctrine même, pour la conduite morale, il n'a rien d'effrayant pour les consciences et s'accommode de la plus grande liberté d'idées. Car, rappelons-le, le protestantisme de Belgique est celui de l'aile gauche, entaché de modernisme et nullement catholicisant.

Malgré ces avantages, il serait exagéré de dire que la propagande protestante ait opéré de nombreuses « conversions » : les catholiques qui passent à la Réforme ne sont point les fervents ; un mauvais catholique ne peut faire qu'un mauvais protestant. Et si tout ce tam-tam a gagné quelques adeptes, ce n'est point par la défection positive des fidèles catholiques, mais par l'adhésion plus ou moins platonique de tièdes et d'ennemis.

Un exemple en donnera une idée : à Petit-Wasmes, comme nous l'avons dit, s'il y a 1500 adeptes, il n'y a que 300 fervents. Au Borinage, qui est pourtant la citadelle du protestantisme belge, il y a en tout 7000 adhérents ; mais, parmi eux, on ne compte que 1000 ou 1300 fervents ; et la Réforme y est plutôt en baisse.

Il faudrait toutefois se garder de sous-évaluer le danger. On ne répand pas impunément dans une population les germes de l'erreur. Par une répercussion, lente peut-être mais fatale, les idées protestantes finissent par entrer dans les masses, et produisent une mentalité de plus en plus favorable à la Réforme. On ne devient pas protestant du jour au lendemain.

A notre avis, le péril est surtout grand pour la jeunesse. Si les recrues âgées, conquises parmi les couches les moins intellectuelles, n'offrent guère de consistance et n'assurent pas l'avenir, les jeunes gens, plus ardents, plus intelligents peut-être, sont capables d'apporter à l'hérésie les forces de l'esprit et, par là, de gagner à l'erreur le prestige et la vie.

C'est pourquoi nous estimons qu'il est urgent de faire face **à l'attaque, et d'opposer l'offensive à l'offensive.**

A. LEMAIRE, S. I.